

Édito

par Abdellatif Keddad

Selon l'OMS, le nombre de personnes âgées de plus de 60 ans dans la région Afrique devrait tripler d'ici 2050, passant de 54 millions en 2020 à 163 millions. Cet élément, adossé aux progrès de la médecine qui induisent un surdiagnostic, va accélérer l'augmentation des dépenses de santé. Le MIP quant à lui, poursuit le travail de la mise en place du cadre réglementaire pour la sérialisation des médicaments, dont l'objectif est de garantir la traçabilité des médicaments. Dans un premier temps, le cahier des charges des produits importés, obligera les opérateurs à produire des boîtes de médicaments avec le marquage datamatrix. A moyen terme, cette obligation touchera les produits pharmaceutiques fabriqués localement. Ce travail devrait être harmonisé avec les standards internationaux.

Média du premier groupement de Pharmaciens

Novembre 2025

N° 095

Tarification des actes professionnels en santé

Une actualisation prévue, une porte pour l'acte pharmaceutique

Le ministre de la Santé, le professeur M. Ait Messaouden, souhaite ouvrir le dossier des tarifs des actes médicaux. Une proposition de prix pour toutes les prestations de santé, serait en cours d'élaboration. L'objectif affiché serait une prise en charge de ces tarifs par la Sécurité Sociale avec à la clé une diminution des charges pour les patients. En Algérie, la tarification des actes des praticiens est encadrée par le décret exécutif 05-257 du 20 juillet 2005 portant modalité d'établissement de la **nomenclature** générale et de la **tarification** des actes professionnels (NGAP) des médecins, des pharmaciens, des chirurgiens-dentistes et des auxiliaires médicaux ([lien](#) JO n°52). Les deux premiers articles du décret donnent la prérogative à la commission de la nomenclature de fixer la nature et la cotation des actes en leur attribuant un symbole sous forme de lettres (C, V, PC, K, D, R, B, AMM, AMI) avec un coefficient numérique. Quant à la commission de la tarification, elle est chargée de fixer une valeur monétaire de base à chaque lettre. Il faut savoir que la

nomenclature des actes professionnels a été mise en place en 1987 ([lien](#)).

Des chefs de services sont nommés membre de la commission nationale de la **tarification**, et de la commission de la nomenclature, conformément à l'arrêté interministériel du 11 octobre 2005 (JO n°01 du 8 janvier 2006) portant désignation des membres de la commission de la tarification des actes professionnels.

L'arrêté interministériel du 4 octobre 2005 (JO n°25 du 19 avril 2006) portant désignation des membres de la commission nationale de la **nomenclature**,

الأربعاء 30 ذو الحجة عام 1436 هـ

الموافق 14 أكتوبر سنة 2015 م



العدد 54

السنة الثامنة والخمسون

الجمهورية الجزائرية
الديمقراطية الشعبية

الجزيرة السمائية

اتفاقات دولية، قوانين، ومراسيم

قرارات وآراء، مقررات، منشورات، إعلانات وبلاعات

Au sommaire N°095

- ♦ Tarification des actes professionnels : vers une actualisation
- ♦ Portrait de pharmacienne Nadia Gadouri Selmani : bûcher sans relâche pour réussir
- ♦ Vaccination contre la grippe saisonnière : rappel des posologies pédiatriques
- ♦ Le surdiagnostic : un tiers des cancers de la prostate diagnostiqués sont peu agressifs

Campagne de vaccination contre la grippe saisonnière 2025–2026

Des posologies et un mode d'administration à partir de 6 mois

Dans le cadre de l'activation du dispositif organisationnel de la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière 2025-2026, la direction de la prévention du ministère de la Santé a diffusé une note rappelant le schéma pour les enfants présentant une pathologie chronique comme les affections cardiovasculaires, les affections pulmonaires chroniques, les affections métaboliques (diabète, obésité), les affections rénales graves et l'immunodéficience. Le vaccin antigrippal est un vaccin inactivé, il est administré par la voie IM, sans contre-indication avec les autres vaccins

du calendrier national. Chez les enfants âgés de 6 mois à 9 ans, dans le cadre de la primo-vaccination, ils recevront deux doses de 0,5 ml à 4 semaines d'intervalle. S'ils ont déjà été vaccinés, ils ne recevront qu'une dose de 0,5 ml. Pour les enfants de plus de 9 ans, il leur sera administré une seule dose de 0,5 ml. Le ministère de la Santé rappelle également que les sites d'injection chez les enfants âgés de 6 mois à 1 an se situent au niveau de la face antérolatérale de la cuisse. Il sera administré au niveau du muscle deltoïde chez les enfants de plus de un an.

Les surdiagnostic et les répercussions sur la santé

Un tiers des cancers de la prostate détectés, sont cliniquement peu agressifs

Le surdiagnostic médical peut être défini comme la découverte via le dépistage ou des examens, d'une pathologie qui n'aurait jamais causé de maladie réelle, même si elle n'avait pas été découverte et traitée. C'est en quelque sorte un diagnostic réel mais inutile, qui peut entraîner une prise en charge et des traitements sans les bénéfices, mais avec les risques qui y sont liés. Selon Hoffman en 2017, 'Il y a surdiagnostic lorsqu'un test trouve une anomalie qui est techniquement *'vraie positive'* dans la mesure où l'individu présente la pathologie diagnostiquée, mais qui, dans ce cas particulier, n'aurait jamais causé de maladie réelle, même si elle n'avait pas été découverte et traitée.

Pour illustrer cela, prenons l'exemple du PSA (*Prostate Specific Antigen*), cet antigène spécifique de la prostate dont le dosage est considéré comme un examen essentiel pour le dépistage et le suivi du cancer de la prostate. L'Etude américaine PLCO (prostate, lung, colorectal and ovarian cancer) de 2010 qui est un essai randomisé

de deux groupes dépistage et contrôle, si elle a révélé un risque légèrement plus élevé de diagnostic de cancer de la prostate dans la cohorte de dépistage conclu qu'il n'y a pas de différence de mortalité entre les deux groupes dépistage et contrôle. L'essai randomisé européen ERSPC rapporte des résultats différents avec un bénéfice de survie spécifique de 7 à 8 ans au cancer dans le bras dépistage ([lien](#)). Il faut savoir que près de un tiers des cancers de la prostate détectés sont cliniquement peu agressifs. Tous les dépistages ne sont pas systématiquement bénéfiques. Les pharmaciens peuvent informer sans alarmer en expliquant la notion de surdiagnostic aux patients, en particulier ceux qui s'interrogent sur un dépistage ou qui vivent difficilement une annonce de cancer sans gravité immédiate. Ils peuvent aider à promouvoir une vision éclairée et personnalisée de la prévention. Le surdiagnostic est une réalité médicale complexe qui nécessite une communication nuancée et éthique avec les patients.

Tarification des actes professionnels en santé (NGAP)

Vers une prochaine actualisation et une possible intégration de l'acte pharmaceutique

L'arrêté prévoit également des représentants des sections ordinales de l'organe de déontologie médicale. La commission devrait être renouvelée et réactivée prochainement. Il faut noter que les dépassements d'honoraires exposent leurs auteurs aux sanctions prévues à l'article 240 de la loi 85-05 (1.000 à 3.000 DA). L'arrêté interministériel du 4 juillet 1987 fixe la valeur monétaire des lettres clés relatives aux actes professionnels. Il avait été signé à cette époque par DE. Houhou ministre de la Santé, MS Babes SG ministère de la Protection Sociale, M. Medelci SG ministère du Commerce.

A titre d'exemple, la consultation de jour au cabinet en dehors des jours fériés était de 50 DA. La convention type (décret du 07 avril 2009, [JO n°23](#)) passée entre les organismes de SS et les praticiens médicaux fait passer le montant de la consultation à 250 DA pour les généralistes (art 17) à laquelle s'ajoute un Service Honoraire Médecin SHM de 250 DA (art 19 du décret), par an et par assuré social pour les actions de prévention. Une trentaine d'actes professionnels avaient été identifiés pour les médecins, les dentistes et sage-femmes tandis qu'aucun acte n'est attribué aux pharmaciens. La loi santé 2018 qui introduit pour les pharmaciens dans son article 179 les services liés à la santé, forme le premier pas des actes pharmaceutiques qui pourront être élaborés pour figurer dans la NGAP, on connaît déjà la **validation pharmacothérapeutique** de l'ordonnance, la **vérification de la posologie**, le **contrôle des interactions médicamenteuses**, l'**opinion pharmaceutique** (prise de contact avec le médecin traitant), l'exécution d'une **ordonnance médicale durant les gardes**,

la **prise sous surveillance à la pharmacie**, la **substitution**, le **semainier** que l'on appelle la **Préparation de la Dose à Administrer (PDA)**, l'**entretien de polymédication**, l'**ouverture d'un dossier patient** ou sa mise à jour, les **conseils** au patient sur les médicaments et leur prise, les **actions de prévention**.

La transition numérique dans notre système de santé, bénéficie de plusieurs points d'ancrage dans la loi santé 2018. Il y a l'article 26 de cette loi qui introduit le **dossier médical** dont doit disposer tout patient. Tandis que l'article 177 fait obligation aux professionnels de santé de tenir à jour ce **dossier médical du patient**, et que l'article 192 introduit la notion numérique en faisant obligation aux structures et établissements publics et privés d'établir et de mettre à jour Le **dossier médical unique informatisé**. Les textes d'application, qui devraient intégrer l'uniformisation de la terminologie, devraient le jour avant la fin de l'année 2025, échéance donnée par le ministre de la santé lors de la réunion sur 'la numérisation du **dossier électronique du patient**' du 16 octobre 2025.

L'objectif annoncé étant de garantir la précision et l'intégrité des données santé des patients pour un système de santé numérique intégré grâce à la mise en place du numéro d'identification national du patient. Cela devrait permettre une amélioration du suivi des patients, une meilleure gestion des ressources en et en évitant entre autre la répétition inutile des examens. L'ouverture ou la mise à jour, par le pharmacien, de ce dossier électronique constitue un service lié à la santé qui ouvre droit à une rémunération comme acte professionnel intégrant la NGAP.

Portrait de pharmacienne, Nadia Gadouri Selmani de Batna : Sa marque de fabrique, bûcher sans relâche pour réussir !

Lorsque nous sommes animés d'une volonté tenace, les plus grands obstacles peuvent être surmontés. C'est le credo de notre pharmacienne du mois Nadia Gadouri Selmani qui a exercé de nombreuses années à Batna. L'origine de cette volonté côtoiera sans doute le sentiment national qui était encore assez présent au sein de la population au lendemain de l'indépendance de notre pays. Nadia avait rejoint les Scouts Musulmans Algériens - SMA, où elle a été le porte-drapeau, une fonction qu'elle assumait avec honneur et dont elle se souvient avec émotion. Souvent en tête de défilé, arborant les couleurs nationales, cela lui donnait des ailes qui l'élevaient vers les cieux de la fierté. Elle nous confiera que ces moments avaient cultivé en elle, la volonté de réussir dans la vie et d'atteindre ses objectifs. Les SMA lui fournirent un précieux encadrement

et lui enseignèrent les valeurs humaines et l'amour du pays. Historiquement, les SMA jouèrent un rôle important dans la mobilisation de la population au cours de la guerre de libération nationale. Durant son enfance, alors qu'elle avait 6 ans, des militaires français avaient fait irruption dans la maison familiale à Batna, emmenant de force son père Ahmed Gadouri vers une destination inconnue. Sa famille resta sans nouvelle durant plus d'une année. Au cours de cette période, un drapeau blanc avait été placé par les militaires sur la porte du domicile signalant ainsi un espace suspect sous surveillance, et une fouille systématique du cartable de notre jeune Nadia était opérée toutes les fois où elle devait se rendre à l'école. Ahmed Gadouri fut ensuite interné dans la *Ferme Rouge*, un macabre lieu de torture à Batna, et c'est grâce à Martine, une voisine française qui avait obtenu les autorisations, que la famille avait pu lui rendre visite. Il fut libéré au bout de deux années, le corps marqué par les traces de tortures qu'il a subies, avec interdiction de rester à Batna. Comme de nombreux combattants fiers de n'avoir fait que leur devoir pour servir leur pays, il n'en a jamais réclamé le moindre avantage une fois l'indépendance acquise. Ahmed Gadouri nous quittera en 1992. Plus tard, l'historien Abdelhamid Merarda qui écrit sur les fidayins des Aurès évoquera le parcours de Ahmed Gadouri et de ses compagnons Bennedjai Elhachemi et Berguia Moustapha. Nadia poursuivra sa scolarité dans le secondaire et en 1969, elle obtient son bac après un cursus au sein du Lycée Benboulaid de Batna à côté de ses camarades de promotion Ali Guettafi, Abdelhamid Benamghar, et



ses aînés Abdallah Serrar, Nadia Bentounsi et Youcef Bouabdallah ces deux derniers nous ayant quittés. Ils devinrent plus tard ses collègues pharmaciens d'officine à Batna. Qualifiée de bûcheuse inébranlable, elle a été la seule fille à avoir obtenu le diplôme à la première session. Fait surprenant pour une filière universitaire scientifique, le bac obtenu est de la série lettres comme d'ailleurs sa défunte amie Nadia Bentounsi, ce qui n'a pas empêché Nadia Gadouri de terminer son cursus universitaire parmi les meilleurs étudiants. Ses souvenirs de lycée la portent vers ses enseignants avec de nombreux coopérants dont elle garde l'image de personnes à la fois rigoureuses et dévouées comme le prof de latin.

La fac de pharmacie ... avec un bac lettres

Au lendemain de l'obtention de son bac, Nadia est

recrutée pour enseigner les langues au Lycée Abbas Laghrour de Batna. Cette expérience durera une année, puis elle se rend à l'université d'Alger pour suivre, dans un premier temps, la filière anglais au niveau de l'Ecole Normale Supérieure de Kouba. Un de ses camarades, qui connaissait l'excellent niveau de Nadia, lui propose alors de se réorienter vers la Fac de Pharmacie, l'accès étant à sa portée. Elle y rencontrera alors Nadia Bentounsi qui était en 2^e année et qui lui confirma toutes les chances de réussite qu'avait sa camarade malgré son bac lettres. Nadia intègre

alors une promotion d'une centaine d'étudiants, dont de nombreux frères et sœurs tunisiens. Nadia se souvient du professeur Salhi, la référence en matière de chimie analytique, et du professeur Ali Gherib. Bien qu'ayant un bac littéraire, Nadia n'a pas rencontré de difficulté dans les différents cours de chimie et cela grâce à sa force de caractère qui faisait d'elle une bûcheuse invétérée, cette tendance à travailler dur était sa seconde nature. Cette âme littéraire plongée dans le monde des molécules, avait fait de l'acharnement sa boussole, armée de sa volonté de réussir quels qu'en soient les obstacles. De plus, elle s'abreuvait toutes les nuits de divers exercices chez sa tante qui l'hébergeait. Ses seules difficultés se situaient au niveau des mathématiques et de la physique, avec des cours qui n'ont jamais fait partie du cursus des littéraires et qu'elle découvrait pour la première fois. Cependant elle sut en surmonter les difficultés et put ainsi réussir les années du cursus en bonne position. Pour l'anecdote, une de ses camarades de promotion, animée d'intentions peu charitables, huait : *Nadia tu n'y arriveras pas !*. Para-

Les membres du Conseil d'Administration 2025

Yassine LEHRIB, PDG

Mehdi CHEHILI, DG PID

Hichem ZOUAK, DG PIP

Hanifa Kenzai,

Samir ATTIA,

Abdelhakim MATALLAH,

Rabie ZIAR,

Leila KHENNOUF

Fariha Bellil

Aziz Adjissi

Hana Dorbani,

Ghania Filali Souadi



Nabil Selmani



<http://pharmainvest.dz/>

Le Bulletin du Pharmacien

Média du 1er groupement de
pharmaciens

Abdellatif Keddad

Rédacteur en chef

Pharma Invest spa

Société au capital social de

5 508 975 000 DA

Siège social

Zone Industrielle - El Eulma

Algeria

Téléphone: +213 36 76 12 16

Fax: +213 36 76 12 19

www.pharmainvest.dz

messengerie: contact@pharmainvest.dz

doxalement, ces sombres prophéties eurent pour effet de stimuler davantage la volonté de réussite de notre jeune étudiante provinciale, qui releva le défi haut la main. Des années plus tard, elle fut sollicitée par un journaliste qui souhaitait savoir ce qu'était devenue la porte-drapeau des Scouts, afin d'en faire un portrait et retracer son parcours aux côtés d'autres femmes qui avaient participé au mouvement de libération nationale, chacune à son niveau. Arrivée en dernière année d'internat, étant classée parmi les premières, elle eut le loisir de choisir l'hôpital de son choix. Le diplôme en poche en janvier 1975, Nadia se retrouve pharmacienne chef de service au labo du CHU de Batna ayant sous sa responsabilité des Russes, des Polonais, un laborantin égyptien et un compatriote, tous membres du personnel affectés aux paillasses. C'est là qu'elle reverra son collègue Abdallah Serrar venu faire son service civil. En parallèle, elle eut également la mission d'enseignement de pharmacologie au profit des infirmiers de l'Ecole Para Médicale de Batna. A la fin de

1975, elle épouse son camarade Nabil Selmani, alors sous les drapeaux. Elle le rejoindra l'année suivante en 2016, à Constantine où elle sera affectée au laboratoire de biochimie tandis que lui, était au centre de transfusion. Ils rentreront ensemble à Batna en 1980 où Nabil occupera la fonction de pharmacien chef au CHU jusqu'en 1987 et Nadia, celle de cheffe de service jusqu'à son installation. A l'ouverture de l'officine le 1er juin 1982, il y avait moins de 10 pharmacies qui étaient pour l'histoire : Kamel Mostefai, Ali Mokrane, Abdallah Serrar, Zineb Zeghiche, Ali Guettafi, Nadia Bentounsi, Abdallah Bendjebbar, Ahmed Zerdoumi. Nadia y développera la pratique des analyses médicales et toute la gamme des préparations très demandées. Elle sera très attachée à la qualité de la prise en charge des patients. Le comptoir a été pour elle le cœur du service aux malades, l'espace privilégié d'accueil pour le soulagement de leurs souffrances. Elle avait pour voisins immédiats les docteurs Belgacem Hamdiken et Chergui, dont les ordonnances sobres et me-

surées ne dépassaient jamais les 3 ou 4 médicaments. Ces médecins soignaient sans bruit mais avec efficacité, éliminant les maux grâce à la précision de leurs diagnostics. A l'appel du Chahid Mostapha Benboulaïd, Si Belgacem Hamdiken soignait clandestinement les moudjahidines. En témoignage de sa bravoure, son nom a été donné à une artère de la ville, au Centre Anti Cancéreux de Batna et à un amphithéâtre de la fac de médecine. Les séminaires étaient l'occasion de réunir l'ensemble des professions de santé, prescripteurs et dispensateurs, peu nombreux certes, qui formaient une communauté respectée. Nadia se souvient de la première réactivation du conseil de l'ordre au cours des années 90, qui avait vu l'élection de Nabil Selmani, installé en 1987 route de Biskra, et de Ahmed Zerdoumi. Nadia et Nabil partageront leur vie jusqu'à la disparition de ce dernier en 2018, emporté par la maladie.

Un bon pharmacien est un bon cuisinier, c'est ce qui fait de Nadia Gadouri une artiste en matière de confection de plats de toutes sortes et de gâteaux. Avec les touches culinaires de l'Est du pays, le palais de Nabil en obtenait la plus grande satisfaction. Nadia ne s'est pas contentée de servir les patients du mieux qu'elle pouvait grâce aux savoirs qu'elle avait acquis et entretenus. Elle s'est également investie dans des actions humanitaires, une seconde vocation entre les remèdes et la compassion, en tant que bénévole de plusieurs associations pour accompagner les malades touchés par le cancer ou pour apporter de la lumière aux enfants privés de famille. Pour Nadia, la médecine est malade comme la pharmacie. Les causes de la dégradation de la profession, viennent du laisser-aller généralisé. Il y a d'un côté des intervenants dont une bonne partie fait preuve de légèreté vis-à-vis des responsabilités sanitaires et des obligations envers les malades. D'un autre côté, les contrôles de l'activité sont souvent réduits à des caisses d'enregistrement sans aucune portée. Il y a également le côté des patients, avec ceux qui s'auto-diagnostiquent et s'auto-prescrivent leurs traitements, perturbant le fonctionnement des soins. Parmi les solutions proposées, Nadia pense que la facilité de la vente des registres de commerce, met sur le marché des personnes qui manquent de maturité professionnelle, ajoutant que ces ventes sont élitistes et ségrégationnistes. Elle propose donc de mieux réguler l'accès à la profession en intervenant sur ces ventes. Elle ajoute

“ ”

que l'arrivée chaque année de nouvelles pharmacies sur le marché officinal, compromet les équilibres financiers de celles qui existent et qui ont déjà du mal à tenir le cap. Il apparaît urgent de revisiter la formation en réorientant vers et en développant les autres filières, avec un arrêt momentané de l'ouverture de nouvelles officines. Ainsi, on pourra obtenir un équilibre de la carte pharmaceutique nationale, qui couvrira les besoins de la population et procurera des revenus décents aux officinaux. Cette solution a aussi l'avantage de réduire le taux de chômage chez les jeunes diplômés car elle introduit la notion de numerus clausus à l'université, c'est-à-dire la formation de professionnels sur la base d'une estimation des besoins. Dans une telle configuration, le renforcement de l'éthique, plus que nécessaire, s'en trouvera facilité. Nadia Gadouri Selmani ajoute que les groupements de pharmaciens comme PharmaInvest spa, peuvent jouer un rôle d'accompagnement important d'un côté en véhiculant des valeurs saines, d'un autre côté économique pour les pharmaciens actionnaires, en apportant un complément à la modeste retraite grâce aux dividendes issus des actions.

La relève avec la fille Selmani. Lors de son départ en retraite, Nadia a transmis le flambeau de l'officine à sa fille Amina Selmani, non sans de sérieuses difficultés avec l'APC de Batna, qui refusait au début de lui renouveler un bail très convoité. *'Fais le bien, il te reviendra, fais le mal, il te reviendra aussi'*, le parcours sain de Nadia a sans doute joué en la faveur d'un dénouement heureux de la situation. Sa fille Amina, qui a baigné dans une ambiance pharmaceutique, a choisi la même filière que ses deux parents et a obtenu son diplôme en 2011. Elle a eu l'encadrement parfait pour poursuivre le travail réalisé par sa mère avec comme héritage les précieuses valeurs léguées par ses parents Nadia Gadouri et Nabil Selmani. Amina présente la même passion du comptoir, donnant la possibilité à sa mère, qui l'accompagne parfois dans cette mission - par nostalgie sans doute, de revoir des patients adultes qu'elle a connus enfants. En regardant sa fille, Nadia Gadouri Selmani ressent alors un sentiment de fierté, se projetant quelques années en arrière, lorsqu'elle était là, debout face à ses malades, les écoutant et répondant à leurs questions, les mêmes gestes, la même empathie.